

Nouvelle ère pour la Fabrique à news

et fin d'une aventure pour Caroline Cayol Teyssier et Philippe Guespin

En six ans, la Fabrique à news aura testé le modèle de la syndication du contenu d'information puis privilégié le sur-mesure pour accompagner ses clients. La société créée par les journalistes Caroline Cayol Teyssier et Philippe Guespin a été rachetée il y a quelques semaines par le groupe de production cinématographique et audiovisuelle Ozone (Emeuric Gleizes). Retour sur cette aventure entrepreneuriale avec sa cofondatrice Caroline Cayol Teyssier.



© Zhu Difeng

Quand la société est lancée, en 2012, l'ambition est assez clairement formulée. Caroline Cayol Teyssier et Philippe Guespin, journalistes tous deux passés par bon nombre de radios, perçoivent un besoin et entendent bien y répondre. « *Toutes les radios ne disposent pas de ressources journalistiques pour alimenter les contenus d'information, mais la plupart d'entre elles sont tenues, par la convention qui les lie au CSA, de produire plusieurs minutes, voire plus,*

d'info locale et régionale chaque jour »¹. L'idée est née : syndiquer du contenu d'information pour le vendre à un prix abordable aux médias qui n'ont pas les moyens de le produire eux-mêmes.

A l'époque, d'autres agences de presse exercent sur des niches sectorielles. Relaxnews, des frères Doncieux, mise sur le divertissement. Paris Mode TV Productions, fondée par

¹ Explique Caroline Cayol Teyssier dans [Satellimag n°221 du 7 avril 2014](#).

Marie-Christiane Marek, privilégie la mode. Citizenside (Philippe Checinski, Matthieu Stefani, Julien Robert) offre de certifier et de monétiser l'information issue du grand public... Quelques années plus tard, le marché a vu ces acteurs disparaître ou perdre leur indépendance. Paris Mode TV Productions a été reprise par Relaxnews, elle-même rachetée en 2015 par Publicis. Quant à Citizenside, après avoir un temps compté l'AFP parmi ses actionnaires, elle a finalement été placée en ■ ■ ■



Caroline Cayol Teyssier et Philippe Guespin, fondateurs de La Fabrique à news, partent aujourd'hui vers d'autres horizons.

■■■ liquidation judiciaire en 2013. La Fabrique à news, lancée après ses homologues, a connu un meilleur sort. Après avoir annoncé leur volonté de céder l'activité, ses deux fondateurs ont vendu la société à un groupe de production cinématographique et audiovisuelle. Ozone Studio International, présidé par Emeuric Gleizes, a racheté la société et ses 800 000 € de chiffre d'affaires au premier trimestre 2018.

« Depuis quelques mois, on voulait, Philippe comme moi, passer à autre chose », explique Caroline Cayol Teyssier. « On était arrivé au bout d'un cycle et on a commencé à faire savoir qu'on était vendeurs. On avait pensé que certains de nos clients auraient pu chercher à nous racheter, on avait imaginé des concurrents venant acquérir des parts de marché par de la croissance externe. On s'est également posé la question de s'adosser à un groupe sans être très à l'aise avec cette idée.

Bref, c'est un hasard de rencontres qui nous a conduits vers Ozone. »

« Nous avons vu apparaître un certain nombre d'acteurs qui ont pratiqué des prix prédateurs sur la fourniture de flashes d'information, jusqu'à des offres à 300 € le mois. De quoi casser le marché ! »

Emeuric Gleizes, le patron d'Ozone, est un entrepreneur multi-secteurs. Engagé dans la révolution du rail avec son projet SpaceTrain, lointain cousin de l'Hyperloop promu par Elon Musk, il est à la tête d'Ozone depuis fin 2016. La société, initialement positionnée sur la post-production 3D, s'ouvre à la production audiovisuelle et cinéma depuis quelque

temps. Emeuric Gleizes a également développé une activité d'éditions musicales avec le label Ozone Musique. Avec La Fabrique à news, l'idée est de compléter les savoir-faire déjà présents au sein d'Ozone. « Je connaissais Philippe Guespin et quand j'ai su qu'avec son associée, il souhaitait vendre La Fabrique à news, j'ai sauté sur l'occasion », explique Emeuric Gleizes. « Je veux que nous puissions aller vers la production de grands documentaires pour la télévision. Et j'ai également en projet une application destinée aux grands reporters pour les mettre en relation avec des distributeurs. »

En vendant la Fabrique à News, Caroline Cayol Teyssier et Philippe Guespin ont cédé une société dont l'activité a sensiblement évolué par rapport à la stratégie originale. En se lançant en 2012, les deux journalistes misent sur un positionnement classique d'agence de presse : le volume pour amortir ■■■

■■■ un produit unique vendu à une pluralité d'acteurs. Ils privilégient également une niche du côté des clients avec l'ambition de servir des flashes d'actualité aux radios qui n'ont pas les moyens de produire de l'information. Parmi les premières offres commerciales qui voient le jour, La Fabrique à news propose notamment un abonnement mensuel à moins de 1 000 € pour accéder de manière illimitée à 14 flashes d'information renouvelés chaque jour. L'idée est de toucher les stations musicales.

« C'est finalement sur du sur-mesure que nous sommes allés, au gré des besoins de chacun. Résultat : même sur des offres mensualisées, nous n'avons pas deux clients au même tarif. »



Emeuric Gleizes, entrepreneur engagé dans plusieurs projets, a racheté La Fabrique à news avec sa société de postproduction et production Ozone Studio.

Parallèlement, les deux entrepreneurs se montrent opportunistes et décrochent notamment un contrat de fourniture d'une revue de presse print pour Google France. Ils vont également répondre à des demandes isolées mais rémunératrices : une radio régionale envoie la majorité de ses journalistes sur

le terrain et veut pouvoir compter sur une ressource interne permanente ? La Fabrique à news place un journaliste en régie et le remplace au gré des vacances, absences légales, etc. Tropiques FM cherche une journaliste susceptible de couvrir l'actualité des Antilles ? Un profil martiniquais est identifié et détaché

au sein de la radio. Jusqu'à un tiers des effectifs seront des journalistes placés en régie chez le client. La capacité des fondateurs à qualifier et à recruter la bonne ressource deviendra un levier de croissance.

L'activité de syndication envisagée dans un premier temps n'a finalement pas été le modèle de la société. « Nous avons vu apparaître un certain nombre d'acteurs qui ont pratiqué des prix prédateurs sur la fourniture de flashes d'information, jusqu'à des offres à 300 € le mois. De quoi casser le marché ! En tout cas, en employant des journalistes et en respectant les statuts et règles en vigueur, la compétition par les prix ne nous a pas paru salubre. C'est finalement sur du sur-mesure que nous sommes allés, au gré des besoins de chacun. Résultat : même sur des offres mensualisées, nous n'avons pas deux clients au même tarif », explique Caroline Cayol Teyssier.

Le pivot s'est opéré progressivement, au gré des contrats. La Fabrique à news travaillera ainsi pendant près ■■■

Carole Teyssier Cayol, 46 ans : Europe 1, RTL et des musicales

Née en 1971, Caroline Teyssier Cayol est titulaire d'une licence de lettres modernes (Paris IV, 1993) et de masters radio et journalisme à l'École supérieure de journalisme (ESJ) de Paris (1994). Elle débute en mai 1993 comme journaliste à Chérie FM (NRJ Group). Elle passe ensuite cinq mois à Europe 1 (Lagardère Active) en 1999, puis onze à RTL (1999-2000) avant de retrouver la rue François 1^{er}. Au sein de Lagardère Active, elle est journaliste pour RFM, signe les flashes info, des chroniques ciné et des reportages. Elle quitte la station au printemps 2008, travaille pour le site mlady.fr pendant quinze mois, puis retrouve l'univers des radios musicales en intégrant MFM Radio (LV & Co). Elle assure les flashes info et est chroniqueuse. Journaliste à RTL2 (RTL Group) de janvier 2010 à octobre 2012, Caroline Teyssier Cayol lance fin 2012, avec Philippe Guespin, la Fabrique à news. Agence de presse, la société livre des contenus d'information à des médias et des entreprises. Elle est cédée en mars 2018 à Ozone Studio International (Emeuric Gleizes), un groupe de production cinématographique et audiovisuelle présent à Paris, Los Angeles, Pékin et Abu Dhabi.

■ ■ ■ de trois ans pour l'agence photo Sipa Presse et l'agence de presse AP après avoir remporté un appel d'offres pour fournir un journal vidéo quotidien, commercialisé auprès de leurs propres clients par les deux partenaires. L'activité représentera jusqu'à quatre équivalents temps plein (ETP). La société produit également des vidéos pour des attachés de presse soucieux d'enrichir des dossiers de presse. Bref, le client n'est pas celui qui était initialement prévu mais la société a été rentable au bout de deux ans et comptait, à sa vente, une dizaine d'ETP avec une clientèle finalement essentiellement constituée d'entreprises.

Les deux fondateurs ainsi que leur associé Jean-Luc Viaud² ont cédé l'ensemble de leurs parts. La seule activité, mise en sommeil, qui n'a pas été vendue dans le cadre de la cession de la Fabrique à news est PitchMyNews, un projet parallèle des deux fondateurs. Lancée en 2014, cette offre de vidéos de 45 secondes sur l'actualité apparaît aujourd'hui comme un « Brut » avant l'heure. Près de 18 mois avant l'offre de Renaud Le Van Kim et Guillaume Lacroix, Caroline Cayol Teyssier et Philippe Guespin tentent de lever des fonds. « On cherchait à imiter la brève radio sous format vidéo », explique aujourd'hui la journaliste. Près de 900 vidéos seront produites et les différents comptes créés sur les réseaux sociaux compteront jusqu'à 10 000 abonnés. Sans monétisation. « On y a consacré beaucoup de temps et d'énergie. Des moyens aussi : jusqu'à deux salariés et deux stagiaires, mais ça a pêché sur la partie communication et diffusion, très clairement », constate-t-elle. Les

² Présent au capital, « force de conseil » selon Caroline Cayol Teyssier, mais non opérationnel sur la gestion quotidienne de la société.

Philippe Guespin, 46 ans : la musique avant les médias

Né en 1971, Philippe Guespin est titulaire d'un BTS de marketing, commerce et communication (Versailles, 1992) et d'une formation en droit des affaires, organisation et gestion des ressources humaines (Paris XII, 1993). Il est également diplômé de l'Institut de formation commerciale de Paris (2001) et du Centre de formation et de perfectionnement des journalistes (journalisme et multimédia, 2010). Il débute en juin 1995 en prenant la responsabilité d'une structure d'édition musicale : Ar'dhony's Prod. La société a notamment été chargée de mission par le ministère de la Culture sur la création d'un festival de rock français itinérant. Philippe Guespin se tourne vers le journalisme fin 2003 en enchaînant des expériences à Radio France, puis NextRadioTV. Journaliste au desk du groupe public de décembre 2003 à mars 2004, il est parallèlement pigiste pour RMC et rejoint BFM Radio au printemps 2004. Philippe Guespin intègre Lagardère Active en septembre 2005. Il est journaliste à RFM, en charge du 6h-9h au côté de Jean-Luc Reichmann (2005-2008), puis des journaux de la mi-journée et du soir au côté de Bruno Roblès (2008-2010). Parallèlement, il présente MusicMag à l'été 2006 sur Europe 1. En avril 2010, il quitte la rue François 1^{er} pour Radio France. Jusqu'en octobre 2012, il est journaliste et chroniqueur au sein des rédactions et des programmes des radios du groupe. Philippe Guespin s'engage fin 2012 dans la création, avec Caroline Teyssier Cayol, de la Fabrique à news. Agence de presse, la société livre des contenus d'information à des médias et des entreprises. Philippe Guespin en est le directeur associé et directeur des rédactions. La société est cédée en mars 2018 à Ozone Studio International (Emeuric Gleizes), un groupe de production cinématographique et audiovisuelle présent à Paris, Los Angeles, Pékin et Abu Dhabi.

Il est également l'auteur de l'ouvrage *Aux armes et cætera* (L'Harmattan, 2011) sur « la chanson comme expression populaire et relais démocratique ».

vidéos, toujours disponibles en ligne, restent à ce jour la propriété des deux journalistes entrepreneurs.

Ils avaient tous les deux 42 ans quand ils se sont engagés dans cette aventure entrepreneuriale. Six ans plus tard, chacun s'imagine une autre vie. Caroline Cayol Teyssier répond présent lorsque le nouvel acquéreur se manifeste mais n'est plus tenue par aucun contrat de travail. Après une période de vacances, elle n'aurait rien contre retrouver le confort du salariat, n'exclut pas non

plus de s'engager dans une nouvelle aventure entrepreneuriale pour peu qu'elle soit synonyme d'association. Quant à Philippe Guespin, il est actuellement consultant en stratégie et communication pour un grand groupe agro-alimentaire, et suit parallèlement un master 2 de « Management General » à l'Essec. Une période de transition pour chacun, le temps d'ouvrir de nouvelles portes. ■

Anne-Sophie Filhoulaud

Satellifax Le premier quotidien de l'audiovisuel et du cinéma

Depuis le 16 avril, dans le cadre de votre abonnement.

www.satellifax.com

Nouveau site Satellifax, nouvelle application, nouveaux services, le plein de nouveautés numériques !